

*bermanstadt*. L'artillerie qu'on avoit tirée de cette Ville & qui étoit alors en marche, eût manqué d'être prise, sans les soins de l'Officier qui en commandoit l'escorte. On doute néanmoins qu'elle soit en lieu de sûreté à *Forcheim* où elle a été conduite, attendu que le Pays n'a point de forces suffisantes à opposer. Convaincus de cette vérité, les Députés du Cercle, assemblés dans *Nuremberg*, se sont précipitamment retirés la nuit du 7. au 8. Juin, à *Rottenbourg* avec la Caisse militaire. Les Prussiens ont taxé provisionnellement l'Evêché de *Bamberg* à trois cens mille écus de contribution en argent comptant & bien plus dans la suite, le Margraviat de *Baireith* à cent cinquante mille, la Ville de *Hoff* à trente mille tant en portions de vivres qu'en rations de fourage, & ils se sont emparés non-seulement des magasins de farine & de foin, mais encore des Hôpitaux que l'Armée de l'Empire avoit laissés à *Baireith* : & ce qui paroïssoit alors défavantageux pour l'armée de l'Empire, c'est que comme toute la *Franconie* étoit ouverte aux Prussiens, ils y coupoient les vivres à cette Armée, & l'obligeoient de tirer ses subsistances des magasins établis dans les Cercles de la *Bohème*. Ils font d'ailleurs des excursions fort avant dans le *Haut-Palatinat* de la dépendance immédiate de l'Electeur de Bavière; ils y exigent des contributions, & enlèvent du Pays la plus grande partie des bestiaux. Ils ont taxé à trente mille écus l'Abbaye de *Waldsaxen*, & ils ont emmené en ôtages deux des principaux Ecclesiastiques. Enfin les Prussiens épuisent la *Franconie* par leurs contributions. On fait monter à deux millions de florins en argent, sans les fourages, ce qu'ils exigent des Evêchés de

*Bam-*